Marcela Iacub : «L'identité nationale, le nouvel habit d'un nationalisme xénophobe et chauviniste»

16/10/2015 à 20h41

La notion d'«identité nationale» peut-elle être défendue par les forces «progressistes» ou «républicaines» de ce pays ? L'expression doit-elle être revendiquée comme porteuse de valeurs ou d'idéaux collectifs valables, voire fructueux ? Pour Marcela Iacub, juriste, chercheuse et essayiste franco-argentine, née à Buenos Aires, les forces progressistes devraient comprendre que cette idée ne rencontre aucun salut dans la grammaire démocratique.

> *L'expression «identité nationale» ne rencontre aucun salut dans la grammaire démocratique. Elle ne représente rien d'autre que le nouvel habit d'un nationalisme xénophobe et chauviniste, cherchant à mettre en échec à la fois la démocratie et la construction européenne.*

[…]

Chacun sait que la notion d'identité nationale est employée pour accuser toutes sortes d'éléments exogènes qui cherchent à la corrompre. L'expression fait allusion à une continuité dans le temps qui n'est pas seulement institutionnelle (la continuité de l'Etat français), mais aussi sociologique et culturelle. […]

C'est la volonté d'attribuer à un peuple des caractéristiques particulières afin qu'elles soient juridiquement protégées avec la même ardeur que les frontières, l'économie ou la sécurité physique des habitants. **C'est une manière de parler**

de la «pureté», et donc aussi de la «purification», à laquelle un bon patriote devrait se livrer pour sauver son pays en danger. […]

Que dire également de la défense de la culture française, que la plupart des élites politiques et médiatiques, à l'instar des Français de souche, chrétiens et de race blanche, ignorent ou connaissent à peine ? […]